

EMISSION : 5 JANVIER 2009

Louis Braille (1809-1852)

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de :
André Lavergne

Imprimé en : taille-douce

Couleurs : blanc, violet,
noir

Format : horizontal 55 x 21
Dentelures comprises
60 x 25

40 timbres à la feuille

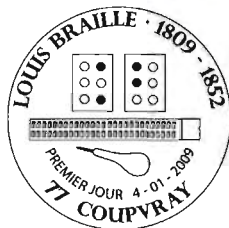
Valeur faciale : 0,55 €

La valeur faciale est
inscrite en braille
(gaufrage) et un court texte
en braille agrémentera le
contour de la feuille.

Tirage : 2 900 000 ex.



Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par André Lavergne.
Oblitération disponible
sur place.



PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Coupvray
(Seine-et-Marne)

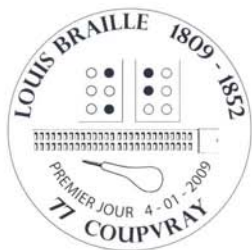
Dimanche 4 janvier 2009 :
9h-18h

BPT* :

La Forge,
place de la Mairie,
77700 Coupvray

À partir du 5 janvier 2009 :
par correspondance à
Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr

Louis Braille 1809-1852



Timbre-poste de format horizontal 60 x 25 mm
Création et gravure : André Lavergne
Imprimé en Taille-douce 1 poinçon
40 timbres par feuille.

Etait-il possible d'imaginer que Louis Braille reposerait un jour sous la coupole du Panthéon aux côtés des plus grands hommes de la Nation? L'anniversaire du bicentenaire de sa naissance en janvier 2009 est l'occasion de revenir sur le parcours de cet homme illustre.

Né le 4 janvier 1809 à Coupvray dans un milieu modeste, Louis Braille devint aveugle à l'âge de trois ans à la suite d'un accident. Inscrit à l'Institution Royale des Jeunes Aveugles de Paris en 1819, il se révéla un élève doué au point d'y être nommé répétiteur en 1828 puis professeur.

En cherchant à améliorer la sonographie, procédé d'écriture des sons en relief inventé par Barbier de la Serre, il mit au point un nouveau système d'écriture vers 1825. Son alphabet calqué sur celui des voyants est fondé sur six points en relief ; il comportait aussi des traits lisses, tombés depuis en désuétude. L'usage du braille rencontra un succès rapide, mais son adoption officielle en France a dû attendre un quart de siècle.

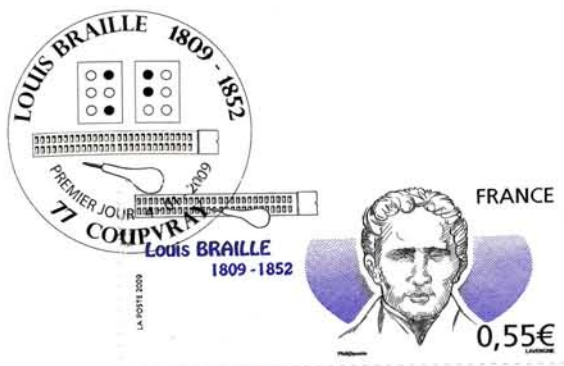
En 1841, François-Pierre Foucault, proche de Braille et féru de mécanique, inventa une petite machine d'usage assez simple pour permettre aux aveugles d'écrire les points en relief de Braille.

Plus tard, cette machine, qui prit le nom de « Braille-Foucault », fut remplacée par le raphigraphe. Assez semblable à la machine précédente, celui-ci s'en distinguait pourtant par son système d'aiguilles qu'il actionnait. Vers la fin du XIX^e siècle, l'invention de la machine à écrire pour aveugles évinça définitivement cette machine.

Affaibli par la maladie à la fin de sa vie, Louis Braille continua pourtant à enseigner avant de s'éteindre le 6 janvier 1852. Aujourd'hui, d'aucuns peuvent reconnaître ces points en relief, sans toutefois pouvoir les lire ; mais preuve en est que cette invention est bien ancrée dans notre société.

BRAILLE

1 8 0 9 - 1 8 5 2



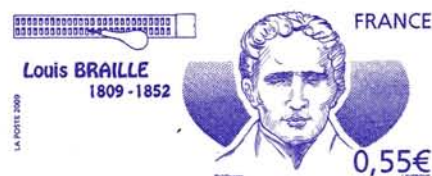
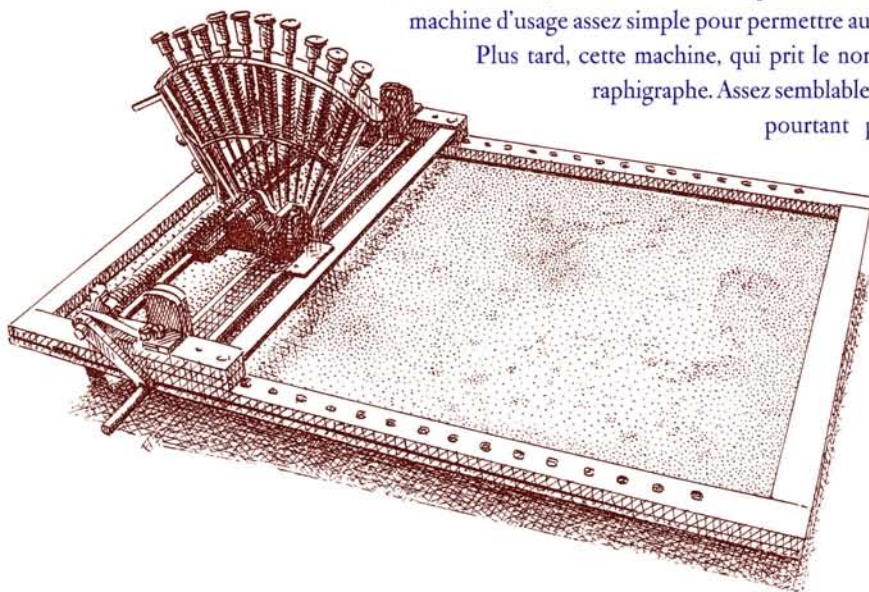
Était-il possible d’imaginer que Louis Braille reposerait un jour sous la coupole du Panthéon aux côtés des plus grands hommes de la Nation ? L’anniversaire du bicentenaire de sa naissance en janvier 2009 est l’occasion de revenir sur le parcours de cet homme illustre.

Né le 4 janvier 1809 à Coupvray dans un milieu modeste, Louis Braille devint aveugle à l’âge de trois ans à la suite d’un accident. Inscrit à l’Institution Royale des Jeunes Aveugles de Paris en 1819, il se révéla un élève doué au point d’y être nommé répétiteur en 1828 puis professeur. En cherchant à améliorer la sonographie, procédé d’écriture des sons en relief inventé par Barbier de la Serre, il mit au point un nouveau système d’écriture vers 1825. Son alphabet calqué sur celui des voyants est fondé sur six points en relief ; il comportait aussi des traits lisses, tombés depuis en désuétude. L’usage du braille rencontra un succès rapide, mais son adoption officielle en France a dû attendre un quart de siècle.

En 1841, François-Pierre Foucault, proche de Braille et féru de mécanique, inventa une petite machine d’usage assez simple pour permettre aux aveugles d’écrire les points en relief de Braille.

Plus tard, cette machine, qui prit le nom de « Braille-Foucault », fut remplacée par le raphigraphe. Assez semblable à la machine précédente, celui-ci s’en distinguait pourtant par son système d’aiguilles qu’il actionnait.

Vers la fin du XIX^e siècle, l’invention de la machine à écrire pour aveugles évinça définitivement cette machine. Affaibli par la maladie à la fin de sa vie, Louis Braille continua pourtant à enseigner avant de s’éteindre le 6 janvier 1852. Aujourd’hui, d’aucuns peuvent reconnaître ces points en relief, sans toutefois pouvoir les lire ; mais preuve en est que cette invention est bien ancrée dans notre société. ◉



Collection Historique du Timbre-Poste Français

